

Cincaris

J. Peyras



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2283>
DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2283](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2283)
ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 1994
Pagination : 1957-1958
ISBN : 2-85744-696-9
ISSN : 1015-7344

Référence électronique

J. Peyras, « Cincaris », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 13 | 1994, document C65, mis en ligne le 01 mars 2012, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2283> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2283>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Cincaris

J. Peyras

- 1 Le concile de 411 révélait l'opposition entre la catholique Restitutus, *episcopus plebis Cincaritanae* (*Gesta*, I, 133) et le donatiste Campanus, *episc. Cincaritanus* (I, 188) [Lancel, 1972]. L'inscription C. 14769, malgré l'emploi abrégé de l'ethnique ou du substantif (*universi curiales* *ΤΙΠ. Cin.*) a permis de connaître le site de la ville, dont les ruines couvrent le Henchir Sinngaris, près de la Majerda (*At. arch. ΤΙΠ.*, *Tébourba*, 126-127). Nous en déduisons que le nom antique était certainement *Cincaris*.
- 2 La localité était un municpe dans la première moitié du III^e siècle (C. 14769). Des prêtres ont dédié une épigraphe à Mercure Sobrius pour le salut de Septime Sévère, de Caracalla et de Julia Domna, lors de la restauration du temple du dieu (ILAf, 484). Le capitole, situé, semble-t-il à l'endroit où a été bâtie la ferme du henchir, fut restauré sous Constantin Le Grand alors que ses fils étaient Césars. La cité possédait un curateur au IV^e siècle.
- 3 De nombreuses constructions ont été relevées sur le coteau couvert d'oliviers et dans ses environs, sur sept hectares [Peyras, 1968]: thermes, citernes monumentales, aqueduc, théâtre [Babelon, 1892], amphithéâtre (?), sarcophage de marbre, orné de bacchoi vendangeurs, mosaïques de la chasse [Quoniam, 1951; Picard, 1952]. On signalera surtout un temple dédié aux divinités astrales ou septizonium, si lié à la culture africaine, le seul qui subsiste encore au monde [Picard, 1952, Duval, 1993], et, pour les vestiges chrétiens, un martyrium tétraconque, une nécropole [Duval, 1976] et une église double [Duval, 1993].
- 4 La richesse monumentale de la cité repose sur un terroir particulièrement fertile, situé entre le Bagrađa et l'Ansarine, fortement mis en valeur à l'époque romaine, comme l'indiquent les vestiges in situ et les beaux monuments architecturaux et épigraphiques assemblés dans les fermes de la première moitié du XX^e siècle (AA T. 51-54, 113-125, 287-291).

BIBLIOGRAPHIE

BABELON E., CAGNAT R., REINACH S., *Atlas archéologique de la Tunisie*, Paris, 1882-1913, f. XIX, *Tébourba*, 122 (il s'agit en fait, non du henchir Toungar, mais du henchir Sinngaris, n° 126-127).

Inscriptions : CIL. VIII, 4845, 14769, 25826a, ILAf.484, ILT.1166.

CHARLES-PICARD G. et CINTAS J., « Le septizonium de Cincari et le problème des septizonia » in *Monuments Piot*, 1952, LU, 2, p. 77-93.

CINTAS J., DUVAL N. et GOLVIN J.-C., « A propos des thermes de Cincari et de leur transformation en église », à paraître dans *Mefra*, 1993.

DUVAL N., CINTAS J., (avec la collaboration de J.-C. Golvin et H. Broise), « le martyrium de Cincari et les martyria triconques et tétraconques en Afrique (Étude d'architecture chrétienne nord-africaine III) », *Mefra*, 88, 1976/2, p. 853-927.

LANCEL S., *Actes de la conférence de Carthage en 411*, Paris, 1972, t. II, p. 767, 841.

PEYRAS J., *La région de Tébourba à l'époque romaine*, Tunis, 1968, p. 250-267.

QUONIAM P., « Une mosaïque à scène de chasse récemment découverte à Henchir Toungar (Tunisie) », *Karthago*, II, 1951.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Ville